

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°12 – 6 mai 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : la majorité des parcelles sont au stade gonflement (BBCH 40-49), certaines entrent déjà au stade épiaison (BBCH 51-57).

Etat sanitaire : les blés sont sains, quelques rares taches de septoriose non inquiétantes. Surveiller la météo pluvieuse annoncée les prochains jours. Signalement de nombreuses taches physiologiques sans risque sur la culture.

Ravageurs de fin de cycle : observation de pucerons et criocères sur feuilles et/ou épis.

ORGE D'HIVER

Stades phénologiques : BBCH 55 (épiaison) à BBCH69 (fin floraison)

Maladies : faible évolution des maladies, développement de la ramulariose

Ravageurs : Présence des ravageurs de fin de cycle, puceron, mineuse et criocère.

COLZA

Stade : stade G4 (BBCH 73 ; les 10 premières siliques sont bosselées) ; floraison toujours en cours ou terminée.

Charançon des siliques : populations en forte baisse, fin de la période de surveillance.

Sclerotinia : fin de la période de risque.

BETTERAVE

Stade moyen : Stade moyen 4 feuilles vraies (BBCH 14).

Pression puceron stable mais à surveiller.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

21 BTH, 10 OH, 14 Colza, 12 Betterave.



- Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :



(Source : Météo France, 05/05/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :



(Source : Météo France, 05/05/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :

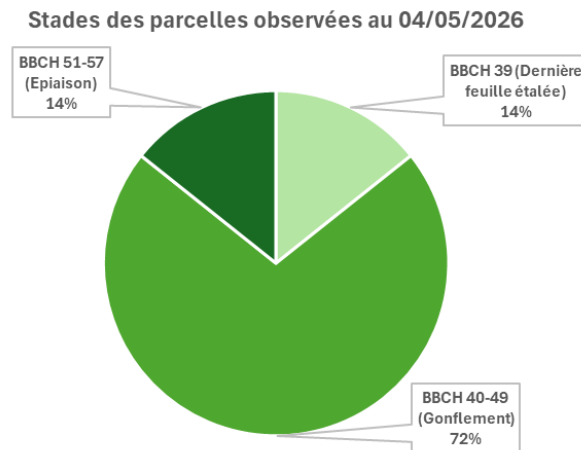


(Source : Météo France, 05/05/2026 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

21 parcelles ont été observées cette semaine. La majorité d'entre-elles sont au stade gonflement (72 %). Quelques parcelles sont encore au stade de dernière feuille étalée (14 %), tandis que trois parcelles sont déjà au stade épiaison (14 %), proche de la floraison (semis précoce et variétés demi-précoce).



2 Septoriose

a. Observations

La plupart des parcelles de blé sont saines. Sur les 21 parcelles observées, seules 4 présentent de faibles symptômes de septoriose sur les feuilles 2 et 3, avec moins de 20 % de feuilles touchées.

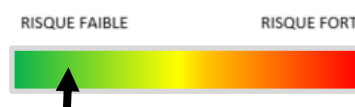
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées) :

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil indicatif de risque de feuilles atteintes est de 50 %.

c. Analyse de risque

La météo des derniers jours n'a pas été favorable au développement de la maladie (temps très sec, vent fort), tout comme la présence d'inoculum est faible. Cependant, au vu des prévisions météorologiques annoncées avec le retour des pluies et d'un temps humide, il est nécessaire de surveiller ses parcelles. Attention à ne pas confondre la septoriose avec des taches physiologiques.



d. Gestion alternative du risque

Le risque parcellaire est évalué sur plusieurs facteurs (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) : la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'informations sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#).



Zymoseptoria tritici sur blé est exposé à un risque de résistance aux strobilurines, picolinamides, triazoles et SDHI. Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste via ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Des matières actives de produits de biocontrôle sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Rouille brune

a. Observations

Une seule parcelle du réseau est touchée par la rouille brune. Quelques pustules sont observées sur les F2 et F3, avec moins de 20 % de feuilles touchées.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

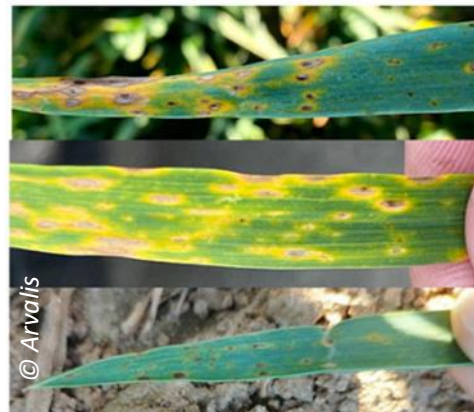
Actuellement, le risque rouille brune est très limité car les symptômes sont localisés sur une seule parcelle du réseau, de variété Prestance, peu sensible. Pour les parcelles concernées, il est nécessaire de surveiller le développement de la maladie avec le retour des pluies prévu cette semaine.

4 Ravageurs de fin de cycle (criocères et pucerons)

Sur 4 parcelles du réseau, on dénombre quelques pucerons sur feuilles et/ou épis pour les parcelles les plus avancées et des criocères sur feuilles. Au vu de leur faible niveau de présence, aucune intervention n'est justifiée pour le moment. Par ailleurs, ces insectes phytophages peuvent attirer des auxiliaires au sein des parcelles, qui permettent une régulation naturelle des peuplements.

5 Taches physiologiques

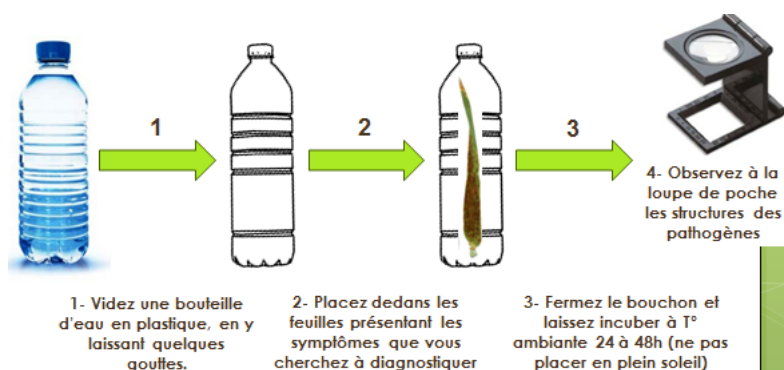
12 parcelles du réseau présentent des taches physiologiques à des niveaux d'intensité plus ou moins importants. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. Les symptômes peuvent être liés à des amplitudes thermiques importantes ($T_{max}-T_{min} > 15^{\circ}C$), des rayonnements excessifs auxquels s'ajoutent parfois des facteurs aggravants tels que le manque d'eau, une faim d'azote ou l'application d'herbicides, de régulateur ou le gel. On remarque une progression des symptômes, avec des niveaux d'expressions variables selon les variétés et les conditions pédoclimatiques, mais aucune intervention n'est à prévoir. L'impact sur le rendement est nul.



Pour différencier les taches physiologiques des maladies fongiques, il est primordial de réaliser un test en chambre humide :

Etape 1 : prendre un échantillon et regarder les étages foliaires touchés. Les maladies expriment un gradient du bas vers le haut, c'est l'inverse pour les taches physiologiques. De plus, c'est uniquement la face supérieure des feuilles qui est atteinte par les taches physiologiques.

Etape 2 : dans une bouteille d'eau vide, placez des feuilles sur lesquelles vous observez des taches. Disposez ensuite cette bouteille à température ambiante, à l'abri du soleil (proche de 20-25°C) : cela permet d'accélérer l'incubation (chaleur + humidité) en cas de maladie.





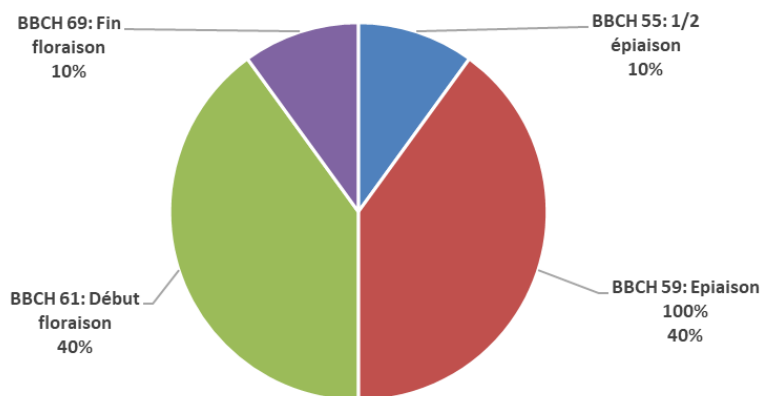
1 Stades phénologiques

Cette semaine, les observations sur orge d'hiver ont été réalisées sur 10 parcelles : 4 parcelles dans le Bas-Rhin et 6 parcelles dans le Haut-Rhin.

À la faveur de conditions climatiques chaudes et ensoleillées, les stades des orges ont rapidement évolué. La moitié des parcelles suivies est au stade épiaison, l'autre moitié des parcelles est dans la phase de floraison.



Répartition des stades de l'orge semaine 21



2 Etat sanitaire : rhynchosporiose et rouille naine

a. Observations

Quelques maladies apparaissent dans le réseau des parcelles suivies, en restant avec une très faible pression. Quelques traces de rhynchosporiose sont observées sur 2 parcelles sur F3 (note de 1 et 3). De même, quelques spores de rouille naine sont présentes sur 2 parcelles du 68, sur F3 (note 1 et 2).



Rhynchosporiose (à gauche) et rouille naine (à droite)

b. Seuil indicatif de risque

Pour ces 2 maladies, le seuil indicatif de risque est à partir du stade 1 nœud (BBCH 31) et est dépendant de la variété.

Rhynchosporiose :

- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de rhynchosporiose
- sur variétés moyennement à peu sensibles (note > 6), ce seuil est de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Rouille naine :

- sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est 10 % des 3 dernières feuilles présentes avec présence de pustules de rouille
- sur variétés moyennement à peu sensibles, ce seuil est de 50 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [voir les fiches variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr)

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques de la semaine passée n'ont pas permis le développement des maladies. Avec l'arrivée des pluies prévues, les conditions vont être propices au développement des maladies. Cependant, peu d'inoculum est présent dans les parcelles. Le risque reste donc faible.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peut diminuer le développement des maladies.



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides.

3 Helminthosporiose

a. Observations

2 parcelles indiquent la présence d'helminthosporiose sur F3 (faible présence avec une note de 1).

b. Seuil indicatif de risque

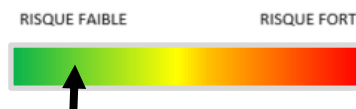
Le seuil indicatif de risque est à partir du stade 1 nœud (BBCH 31) et est dépendant de la variété :

- sur variétés sensibles (note < 5) : si plus de 10 % des feuilles atteintes depuis le stade 1 nœud.
- sur variétés moyennement à peu sensibles (note > 6) : ce seuil est de 25 % des feuilles atteintes depuis le stade 1 nœud.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [voir les fiches variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr)

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques de la semaine passer n'ont pas permis le développement des maladies. Avec l'arrivé des pluies prévu et les températures >20° les conditions deviennent propices pour le développement de la maladie. Cependant peu d'inoculum et présent dans les parcelles. Le risque reste donc faible.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible aux maladies limite le risque. Une date de semis tardive, après le 20 octobre peut diminuer le développement des maladies.



Pyrenophora teres / Orge / Pyrazoles, Nicotinamides + strobilurines + triazoles Triazolinethiones sont exposés à un risque de résistance

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

4 Ramulariose et taches physiologiques

a. Observations

4 parcelles indiquent la présence de ramulariose sur l'ensemble des étages foliaires. Certaines parcelles signalent la maladie bien installée avec 50 % des plantes qui présentent des symptômes. La ramulariose se manifeste par des petites taches marrons de 1 à 2 mm de large et 2 à 5 mm de long qui se développent en suivant les nervures sur les 2 faces des feuilles.

2 parcelles indiquent aussi la présence de taches physiologiques sur les feuilles.

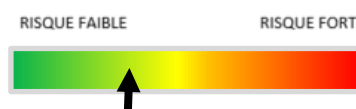
b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la ramulariose. Cette maladie de fin de cycle accélère la sénescence de l'orge et la bibliographie signale des pertes de rendement pouvant atteindre 30 %.

c. Analyse de risque

Le développement de la ramulariose est fortement dépendant des conditions climatiques. Si le temps reste humide lors de l'épiaison, le développement de la maladie peut se faire rapidement.

Le risque est moyen.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensible à la ramulariose limite le risque.



Ramularia collo-cygni / orge / Strobilurines+ Nicotinamides sont exposés à des risques de résistances
Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

5 Criocères

a. Observations

Quelques dégâts de criocère (= léma) sont observés sur 2 parcelles (note 1) du réseau. Ces dégâts se reconnaissent par des plages décolorées entre les nervures des feuilles. L'épiderme supérieur des feuilles est consommé par les larves de criocère qui se protègent des agressions climatiques par une couche de leurs excréments.

b. Analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux criocères. Toutefois, leurs dégâts n'affectent généralement pas le rendement même si dans certaines situations, ils peuvent être spectaculaires.



6 Puceron

a. Observations

Un parcelle indique la présence de puceron sur 50 % des épis. La parcelle est au stade BBCH69. Il y avait beaucoup de pucerons présents dans cette parcelle à l'automne.

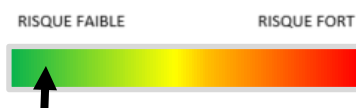
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des épis proteurs de pucerons.

c. Analyse de risque

Sitobion avenae occasionne des dégâts par ses piqûres : il prélève la sève élaborée des plantes pour détourner à son profit une partie des éléments nutritifs. Les pucerons utilisent les acides aminés de la sève pour leur croissance, mais pas les sucres, constituant l'essentiel de la sève, d'où le rejet sous forme de gouttelette de miellat. Le poids des grains est le plus affecté, mais des pullulations précoces peuvent aussi provoquer l'avortement de grains.

Difficile de lier les conditions climatiques au développement des pucerons sur épis, cela dépend des populations ailées présentes dans l'environnement. Il faut prendre en compte les populations présentes à l'automne.



7 Mineuses

a. Observations

1 parcelle indique la présence de mineuse (environ 10 % des plantes touchées). Les feuilles présentent des plages de décoloration blanches creusées par les larves.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) qui présentent une attaque.

c. Analyse de risque

Actuellement, aucune parcelle n'atteint le seuil indicatif de risque.



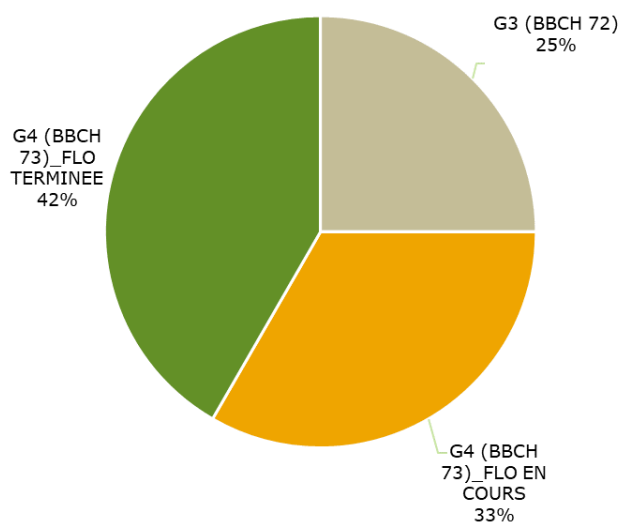


1 Stades phénologiques

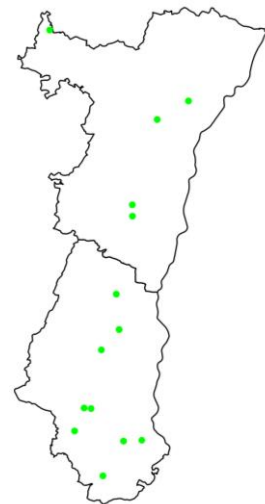
Le stade G4 (BBCH 73 ; les 10 premières siliques sont bosselées) est majoritaire cette semaine. La floraison des colzas est terminée ou est en passe de l'être dans la majorité des parcelles du réseau. La période de risque vis-à-vis des contaminations de sclerotinia est terminée.

Défauts de floraison : Des problèmes de floraison sont signalés dans de nombreuses parcelles, principalement dans le Haut-Rhin. Ces défauts de floraison résultent d'un cumul de facteurs limitants liés à l'implantation, aux insectes (altises, charançon de la tige, méligèthe) et à la sécheresse.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observations

Les infestations chutent drastiquement cette semaine. Le ravageur est observé dans 1 seule parcelle à SCHWEIGHOUSE-THANN (68) sur 13 observées. Le seuil indicatif de risque est dépassé dans cette parcelle (2 à 3 charançons par plante).



Charançon des siliques sur la parcelle de Weitbruch (67) (Bruno SCHMITT, CA Alsace)

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Les infestations sont en très net recul cette semaine. Seule une parcelle encore au stade sensible signale la présence du ravageur et dépasse le seuil indicatif de risque. Par ailleurs, 75 % des parcelles du réseau sont sorties de la période de sensibilité. Le risque est faible. Fin de la période de surveillance.



Pour rappel : le risque est à évaluer à la parcelle.

La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil indicatif de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

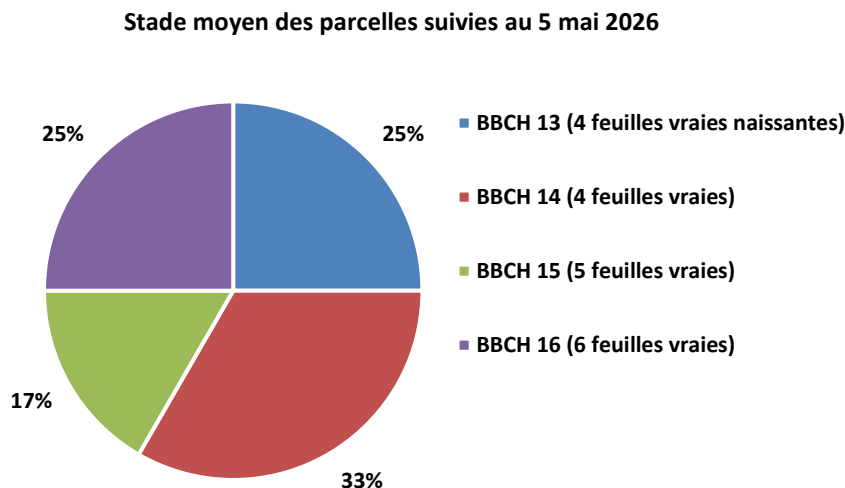
d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 12 parcelles de betteraves ont été observées dans le réseau de surveillance.



Localisation des parcelles observées



Les stades moyens des dernières semaines s'étalent de BBCH 13 à BBCH 16.

Suite au temps sec des dernières semaines et selon la date de semis, certaines parcelles présentent des hétérogénéités de stades avec des levées échelonnées.

2 Pucerons (*Myzus persicae* et *Aphis fabae*)

a. Observations

➤ Pucerons verts :

Aucune des parcelles suivies n'indiquent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* cette semaine.



Puceron vert aptère

➤ Pucerons noirs :

Des pucerons noirs aptères *Aphis fabae* sont signalés dans 100 % des parcelles suivies cette semaine.

Les taux d'infestation s'échelonnent de 4 à 16 % de plantes colonisées.



Pucerons noirs aptères

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : les **collemboles** (plus rondes, de couleur noire ou orangée et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).



Collembole

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (Beet Yellow Virus) par les pucerons noirs.

Il se présente maintenant comme suit :

- **10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**
OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère.**

c. Analyse de risque

À ce jour, pour les suivis de la semaine :

- 50 % des parcelles suivies ne déclarent aucune présence de pucerons verts.
- 50 % des parcelles ont atteint le premier seuil indicatif de risque et déclaré un traitement.

La faible pluviométrie reste insuffisante pour limiter le développement des pucerons. Les températures clémentes leur sont favorables et laissent présager une propagation des pucerons dans les semaines à venir.

Dans la région, la présence d'*Aphis fabae* sur les betteraves est habituellement un indicateur de la prochaine arrivée des pucerons verts *Myzus persicae* (principal vecteur des jaunisses virales).

Il faut rester vigilant et engager ou renforcer la surveillance, en particulier sous les jeunes feuilles (en déroulant les marges du limbe). Les parcelles à proximité de haies, champs de colza, vignes ou vergers sont plus à risque.



d. Gestion alternative du risque

Des auxiliaires (coccinelle adulte) commencent à être observés (présence dans 33 % des parcelles suivies cette semaine). Les populations sont très limitées mais leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.

Des solutions alternatives sont étudiées depuis 2024, dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé (PNRI-C) : <https://www.itbfr.org/pnri>



Myzus persicae est exposé à un risque de résistance aux Pyrethrinoides de synthèses et aux Carbamates.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr